

GICJ exprime son indignation face à la forte hausse d'assassinats d'activistes irakiens

Dans plusieurs courriers adressés à l'Organisation des Nations Unies, Geneva International Centre for Justice (GICJ) déplore le fait que plus n'ait pas été fait pour protéger les Irakiens face aux agressions toujours plus nombreuses qui sont perpétrées à leur encontre par diverses milices et forces de sécurité.

Le 25 août 2020, GICJ a lancé un appel urgent à la Haute-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, Madame Michelle Bachelet, ainsi qu'à Madame Jeanine Hennis-Passchaert, la Représentante Spéciale du Secrétaire-Général des Nations Unies pour l'Irak et Cheffe de la Mission d'Assistance des Nations Unies en Iraq, au sujet de la forte hausse du nombre d'assassinats et tentatives d'assassinats d'activistes irakiens. Cet appel faisait suite à deux lettres envoyées le 18 août 2020 étant donné que des assassinats et tentatives d'assassinats supplémentaires ont eu lieu dans la semaine, portant le bilan hebdomadaire à plus de 20 victimes. Dans ce contexte, GICJ a insisté sur la nature impérative d'une intervention de la Haute-Commissaire. GICJ a également adressé à la Haute-Commissaire une liste préliminaire des activistes irakiens visés par les assassinats et tentatives d'assassinats qui ont eu lieu entre le 14 et le 20 août 2020, ainsi que deux articles mettant en lumière le ciblage de ces activistes.

Le 21 août 2020, GICJ a reçu un appel urgent au nom de 134 activistes, défenseurs des droits de l'homme et observateurs irakiens exprimant leur inquiétude face à la dégradation de leur situation en matière de sécurité, ainsi que face aux assassinats et au ciblage systématique dont les activistes, journalistes et défenseurs des droits de l'homme sont victimes. Cet appel urgent demande une intervention de la communauté internationale.

GICJ a également déclaré avoir été en contact et avoir reçu des informations quotidiennes de la part de nombreuses organisations et comités, ce qui lui a permis d'établir que plusieurs politiciens, notamment des parlementaires, participent activement au ciblage systématique et aux actes de violence commis à l'encontre des activistes et défenseurs des droits de l'homme. Des entretiens télévisés avec l'ancien Premier Ministre Nouri al-Maliki et le député Khadum al-Sayadi les montrent encourageant, justifiant et approuvant les attaques commises. Dans des entretiens et sur leurs réseaux sociaux, les deux hommes politiques ont nié le fait que les victimes étaient des activistes, les désignant plutôt comme agents étrangers américains représentant une menace envers la Nation Irakienne.

Les menaces et l'intimidation visant les activistes, particulièrement ceux qui ont été assassinés, ont été

organisés par Qais Khazali, le chef de la milice Asa'ib al-Haq qui est affiliée à al-Hashd al-Shaabi. Ces opérations ont été diffusées par sa chaîne de télévision satellite al-Ahd. Qais Khazali a toujours accusé les activistes d'être des agents étrangers envoyés par les États-Unis.

Dans sa lettre, GICJ souligne le fait que les médias en Iran font part de l'étendue de l'implication de l'État Iranien dans ces attaques. En faisant passer les activistes pour des agents étrangers, les médias iraniens sous-entendent que ces activistes souhaitent fragiliser les relations entre l'Irak et l'Iran, ainsi que la réputation des milices soutenues par l'Iran.

GICJ a joint à sa lettre des articles qui mettent en lumière le ciblage des activistes. Bien avant que les assassinats n'aient lieu, les noms et photos des victimes étaient diffusés. Les activistes étaient décrits comme des pions qui permettraient aux États-Unis d'asseoir leur influence politique dans la région et d'endommager les relations entre l'Irak et l'Iran.

Outre les assassinats, de très nombreux activistes ont été enlevés et soumis à la torture ainsi qu'à des traitements inhumains et dégradants. La localisation de beaucoup d'entre eux demeure inconnue.

GICJ insiste sur le fait que l'impunité et le manque complet de prise de responsabilité perpétuent ces graves violations des droits humains qui sont elles-mêmes exacerbées par l'absence d'un système judiciaire indépendant. En proie à la corruption et dépassé par l'interférence systématique du gouvernement et des milices, le système judiciaire est incapable d'offrir une assistance juridique aux victimes. Par exemple, bien avant son assassinat, l'activiste Reham Yacoub avait informé la police des innombrables menaces dont elle avait fait l'objet, ainsi que d'une attaque sur sa voiture. Ses plaintes n'ont jamais été prises au sérieux et Dr. Reham Yacoub a été assassinée le 19 août 2020.

Depuis octobre 2019, le bilan s'élève à plus de 800 manifestants tués, plus de 700 enlevés, tandis qu'environ 25 000 personnes ont été blessées, parmi lesquelles on estime que 4 000 auront des séquelles à vie. Jusqu'à maintenant, rien n'a été fait par les autorités irakiennes pour amener les auteurs de ces actes devant la justice. Condamnés à vivre avec l'idée qu'ils risquent d'être les prochaines victimes, et hantés au quotidien par la peur et l'incertitude, les activistes et défenseurs des droits de l'homme irakiens risquent leur vie tous les jours par le simple exercice de leurs droits fondamentaux.

GICJ a demandé à la Haute-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme d'agir immédiatement et de porter ces questions à l'attention de la 45ème session du Conseil des Droits de l'Homme. GICJ a à plusieurs reprises, avec plusieurs autres organisations, alerté les organes dédiés aux droits de l'homme sur ces questions. Malheureusement et en dépit de ces nombreux appels, le Conseil des Droits de l'Homme et ses procédures

spéciales n'ont engendré aucune action concrète face aux graves violations (exécution sommaires, arrestations arbitraires, disparitions forcées et assassinats récents) qui continuent de se dérouler.

Ce même jour, GICJ a transmis un appel urgent au Représentant Spécial du Secrétaire-Général des Nations Unies et chef de l'UNAMI, soulignant le profond outrage et la furie des activistes, journalistes et défenseurs des droits de l'homme, face à l'inaction de l'ONU qui n'a pas su les protéger des crimes en augmentation constante des milices et forces de sécurité. GICJ a explicitement demandé à l'ONU de surveiller publiquement les politiciens et en particulier les députés qui ont constamment attaqué les activistes. GICJ a réitéré son appel auprès du Représentant Spécial afin d'encourager les détenteurs d'un mandat spécial à prendre les mesures nécessaires dans leur domaine d'action, en particulier le Rapporteur Spécial sur les Défenseurs des Droits de l'Homme, le Rapporteur Spécial sur les Exécutions Sommaires et Exécutions Extrajudiciaires ainsi que le Rapporteur Spécial sur l'Assemblée de la Paix.

GICJ a la certitude qu'une discussion spéciale lors de la 45ème session du Conseil des Droits de l'Homme offrirait une plateforme idéale pour discuter de ces violations des droits de l'homme graves et systématiques. GICJ espère que la Haute-Commissaire fera usage de son mandat pour permettre ce débat crucial et indispensable.

Liste d'assassinats et de tentatives d'assassinats



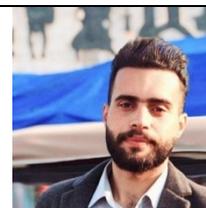
Tahsin Osama al-Shahmani

Cet activiste de 30 ans a été abattu de 21 balles dans l'après-midi du 14 août 2020, alors qu'il se trouvait sur son lieu de travail dans la rue al-Baho du quartier d'al-Juniyah à Basra.



Wissam al-Dhahabi

Âgé de la quarantaine, ce militant travaillant dans la sphère médiatique a fait l'objet d'une tentative d'assassinat qui l'a laissé blessé par balle. L'attaque a eu lieu le 15 août 2020, à l'aurore, près de son domicile à Nasiriyah (dans le gouvernorat de Dhi Sar).



Ali Salman al-Jabri

Cet activiste âgé de la vingtaine a été victime d'une tentative d'assassinat qui a échoué le 16 août 2020, à Nasiriyah (dans le gouvernorat de Dhi Sar).



Lodia Raymond

Cette jeune femme, âgée d'environ 30 ans, a été victime d'une tentative d'assassinat alors qu'elle se trouvait dans une



Fahad al-Zubaidi

Âgé d'une vingtaine d'années, il fut victime d'une tentative d'assassinat, dans l'après-midi du



Ruqia al-Dosari

Cette militante and ingénieure d'une vingtaine d'années fut

voiture à Kut al-Hajjaj à Basra dans l'après-midi du 17 août 2020. Se trouvaient également dans la voiture Abbas Sobhi et Fahad al-Zubaidi. Lodia Raymond a été blessée par les coups de feu.



Saif Ali

Ce militant âgé d'une vingtaine d'années fût enlevé après avoir reçu plusieurs menaces de comptes inconnus sur les réseaux sociaux, le 18 août 2020, dans le gouvernorat de Basra.

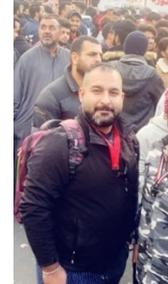
17 août 2020, dans une voiture à Kut al-Hajjaj à Basra. Il était avec ses amis, Abbas Sobhi et Lodia Raymond, quand des coups de feu ont été tirés vers leur voitures. Al-Zubaidi ne fût pas blessé.



Mohsen al-Zaidi

Il fût victime d'une tentative d'assassinat échouée à l'aube du 19 août 2020, dans le quartier de Sumer à Nasiriyah, dans le gouvernorat de Dhi War. Une explosion dans sa maison a causé des dommages à sa maison et voiture.

victime d'une tentative d'assassinat échouée, dans la soirée du 17 août 2020, dans le centre de Basra.



Ayoub al-Khazraji

Ce militant fût victime d'une tentative échouée d'assassinat, le 19 août 2020, dans sa maison à Baghdad.



Intisar Obadi

Cette militante et paramédicale de 32 ans a reçu des coups par des tireurs sur une moto, dans la soirée du 19 août 2020, à Tahrir Square, à Baghdad. Elle fût abattue par deux balles dans l'abdomen. Les manifestants l'ont emmenée à l'hôpital, mais son état de santé demeure instable.



Yasser Kazim

Cet activiste âgé de la vingtaine a été assassiné près de son domicile vers la Place Tahrir à Baghdad le 17 août 2020. Une première attaque avait eu lieu deux semaines avant son décès.



Dr. Reham Yacoub

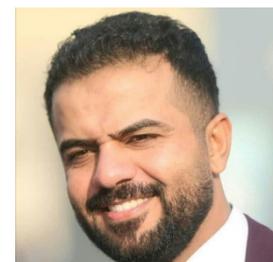
Cette activiste et nutritionniste de 29 ans a été assassinée le 9 août 2020 au soir, dans sa voiture près du quartier al-Rida dans le gouvernorat de Basra. Elle et une de ses amies ont été tuées sur le coup, tandis que deux autres passagers de la voiture ont été blessés.



Hashim al-Jubouri



Zidoon Emad



Dr. Adnan al-Kahar

Il a fait l'objet d'une tentative d'assassinat le 19 août 2020 dans sa voiture à Bagdad. Des coups de feu ont été tirés sur sa voiture, mais al-Jubouri a tweeté qu'il s'était défendu et avait survécu à l'attaque.



Mohammed Jaber

Il a été victime d'une tentative d'assassinat tard dans la soirée du 20 août 2020 dans le quartier d'al-Qassem (Gouvernorat de Babil). Il se trouvait avec Adnan al-Kahar et Dr. Mohammed al-Monsury lors de la poursuite.

Âgé d'environ 25 ans, il a fait l'objet d'une tentative d'assassinat le 19 août 2020 au soir, alors qu'il se trouvait dans sa voiture rue al-Saadoun à Bagdad. Ce n'était pas la première fois qu'une attaque était dirigée contre cet activiste.



Dr. Mohammed al-Monsury

Il a été victime d'une tentative d'assassinat tard dans la soirée du 20 août 2020 dans le quartier d'al-Qassem (Gouvernorat de Babil). Il se trouvait avec les activistes Mohamed Jaber et Dr. Adnan al-Kahar lors de la poursuite.

Il a fait l'objet d'une tentative d'assassinat tard dans la soirée du 20 août 2020, dans le quartier d'al-Qassem (Gouvernorat de Babil). Lui et deux autres activistes, Mohammaed Jaber et Dr. Mohammed al-Monsury, ont survécu à l'attaque après avoir été poursuivis par des hommes armés qui tiraient sur leur véhicule.



Dr. Hala al-Shammari

Elle a fait l'objet d'une tentative d'assassinat le 20 août 2020 sur la Place Tahrir à Bagdad. Elle a fait l'objet d'une tentative d'assassinat alors qu'elle revenait des funérailles de Dr. Reham Yacoub.



Abbas Sobhi

Âgé d'environ la trentaine, il a fait l'objet d'une tentative d'assassinat le 17 août 2020 alors qu'il se trouvait dans sa voiture à Kut al-Hajjaj à Basra. Il était avec les activistes Fahad al-Zubaidi et Lodia Raymond alors que 15 balles leur étaient tirées dessus. Il a été grièvement blessé mais a survécu.